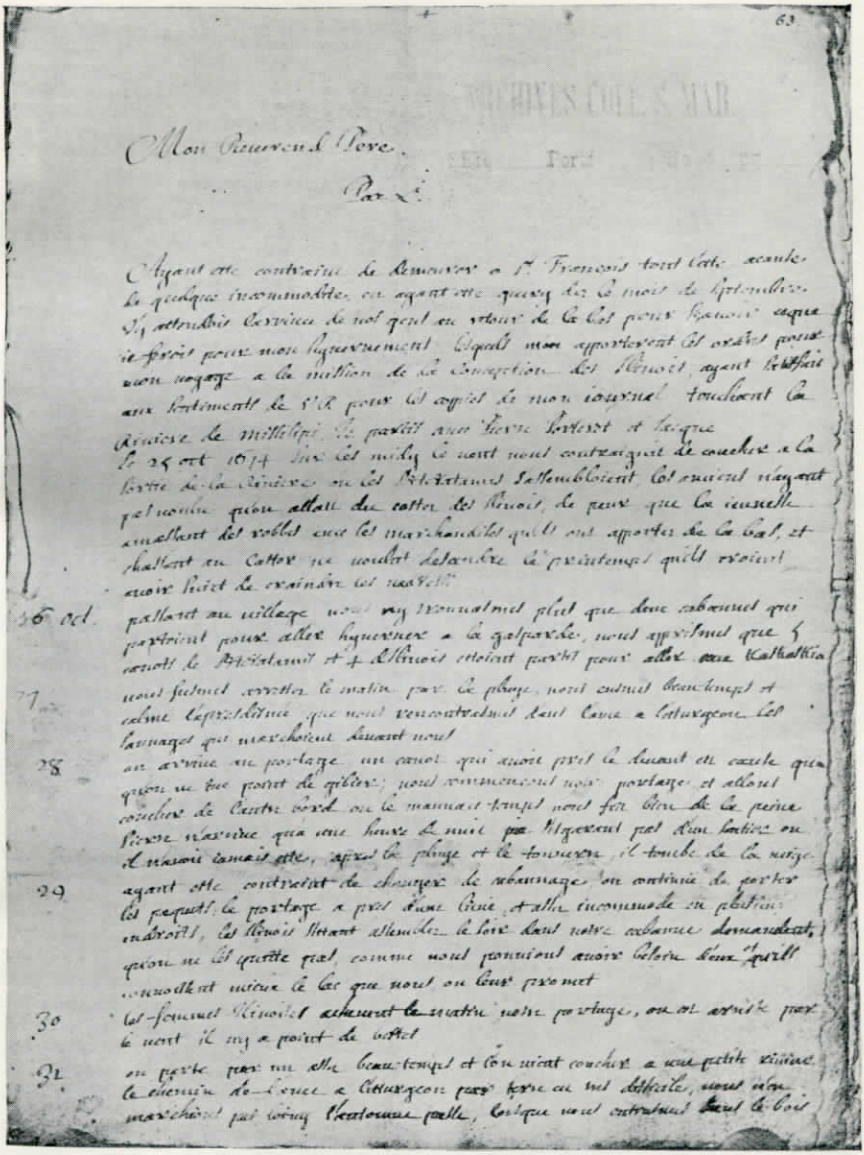

Mon Reuerend Pere.

Pax C.

Ayant ete contreint de demeurer a St. Francois tout l'ete, ecoule de quelque incommodite, en ayant ete quitte des le mois de Septembre. Il y attendois l'arriuee de mes gens en retour de la Bas pour Kiouia, ce que ie croyois pour mon hyuernement. Cependant mon apportement est arriue pour mon voyage a la mission de la Conception des Illinois, ayant l'affaire aux Sauuages de s'il pour les copies de mon iournal touchant la riuiere de Mississipi. Ie partis avec Pierre Porteret et Jacque le 25 oct 1674 sur les midy le vent nous contreignit de coucher a la pointe de la riuiere ou les Potouatanis s'assemblaient. Les sauuages n'ayant pas nombre qu'on attend du costes des Illinois, de peur que les iesuites emmenent les robes aux les marchandises qu'ils ont apporte de la Bas, et chassent au Castor ne voulant descendre le printemps qu'ils croient auoir laisse de crainte les nadoes

26 oct. partant au village nous nay seulement plus que deux cabanes qui portoient pour aller hyuerner a la galparde, nous apprismes que 5 canots de Potouatanis et 4 d'Illinois estoient partis pour aller aux Kathlatia

27 nous fusmes arrestez le matin par le brouy, nous entrasmes beaucoup et calme l'apres disnee que nous rencontrasmes dans l'ance a l'estrangeon les sauuages qui marchoient deuant nous

28 au arriuee au portage un canot qui auoit pris le deuant en coulle que qu'on ne fut point de gilere; nous commencasmes nos portage et allasmes coucher de l'autre bord ou le mauuais temps nous fit bien de la peine pource n'arriue que vers la nuit que l'Algonquin pas d'un lattice ou il n'auoit iamais esté, apres le plouy et le tonnerre il tombe de la neige

29 ayant ete contreint de changer le rebaumage on continua de porter les paquets le portage a pres d'une lieue et alla incommode en plusieurs endroits, les Illinois estant assemblez le soir dans notre cabanne demanderent qu'on ne les quitte pas, comme nous pouuions auoir beaucoup d'eau ils consentirent mieux le lac que nous ou leur promet

30 les sauuages Illinois achuerent le matin notre portage, on est arrite par le vent il n'y a point de castor

31 on parte par un assez beau temps et l'on vient coucher a une petite riuiere le chemin de l'ance a l'estrangeon pour force au vent difficile, nous n'on marchoient pas loing l'entoumee pelle, lorsque nous entrasmes dans le bois

MARQUETTE'S JOURNAL, 1674–75

[Photographic facsimile (reduced) from the original MS. (seven pages) in the archives of St. Mary's College, Montreal.]